



## QUATRIÈME SEMAINE DE L'AVENT



Les noms de ceux qui sont à la maison sont placés dans un sac puis tirés au sort par chacun. Sans le dire, la personne qui a pioché un nom devra “jouer l’ange gardien” de cette personne.

Il doit lui faciliter la vie, lui être agréable sans que la personne qui fait l’objet d’attention ne devine qui est son ange gardien.

**En cette dernière semaine avant Noël, nous pouvons débuter chacune de nos journées avec cette courte, mais si belle prière :**

« Sainte Mère de Dieu, dans le silence et la paix, vous avez porté et mis au monde Celui qui porte tout : soyez notre guide sur le chemin de Noël, afin qu’en fêtant la naissance de votre fils, Jésus-Christ, notre Sauveur, nos cœurs soient transportés de joie et d’Espérance. »

Amen



## Méditation :

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur (...) Il a porté secours à Israël son enfant (Lc 1,54 grec), se souvenant de sa miséricorde et de l'alliance qu'il avait établie avec Abraham et sa descendance pour l'éternité ». Voyez-vous comment la Vierge surpasse la perfection du patriarche et confirme l'alliance que Dieu a établie avec Abraham, lorsqu'il lui dit : « Telle sera l'alliance entre moi et toi » ? (Gn 17,11). (...) C'est le chant de cette prophétie que la sainte Mère de Dieu adresse à Dieu lorsqu'elle dit : « Mon âme exalte le Seigneur (...), car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses, saint est son nom. En me rendant la mère de Dieu, il préserve ma virginité. En mon sein se récapitule, pour y être sanctifiée, la plénitude de toutes les générations. Car il a béni tous les âges, hommes, femmes, jeunes gens, enfants, vieillards ».

Homélie grecque du 4e siècle

Qui mieux que la Vierge Marie peut nous guider sur le chemin de Noël ? Elle a vécu dans sa chair l'attente et l'accueil de Jésus. Elle nous montre la voie de l'abandon à la volonté de Dieu, celle de l'humilité, de l'obéissance, du service, du détachement à l'égard des biens de ce monde...

Le Seigneur te laisserait « errer dans la voie de ton propre cœur » (Is 57,17). (...) Si tu trouves la route trop étroite, considère le terme où elle te conduit. (...) Mais si ton regard ne va pas jusque-là, fais confiance à Isaïe, le voyant. Lui qui distinguait à la fois l'étroitesse et le terme de la route, il ajoutait : « Sur ce chemin marcheront les libérés, les rachetés du Seigneur ; ils arriveront à Sion avec des clameurs de joie. Un bonheur sans fin transfigurera leur visage. Ils obtiendront allégresse et joie. Douleurs et plainte prendront la fuite » (35,9-10).

Bienheureux Gueric d'Igny (v. 1080-1157)  
Abbé cistercien, 5e sermon pour l'Avent

[https://youtu.be/W3od5\\_XbEGY](https://youtu.be/W3od5_XbEGY)